

Il n'est que trop vrai, malheureusement: au cours des siècles, la piété s'était affaiblie; le Jansénisme, le froid rigorisme s'était répandu et l'on commença, par un raffinement de dévotion vraiment diabolique, à exagérer les dispositions requises pour recevoir le corps de Jésus-Christ, si bien, qu'on en vint à cette fâcheuse extrémité que le repas eucharistique était de plus en plus abandonné et devenu comme l'apanage d'une élite des plus restreintes.

L'Eglise catholique, gardienne fidèle de la foi, protesta de toutes ses forces et le Concile de Trente, écho fidèle de sa pensée, *souhaite qu'à chaque messe ceux qui y assistent ne se contentent pas de communier spirituellement, mais reçoivent encore réellement le Sacrement de l'Eucharistie*. Voilà, clairement démontré, combien l'Eglise souhaite que *tous* les fidèles s'approchent *chaque jour* du céleste festin et en retirent des effets plus abondants de sanctification. Ah! vous, chrétiens trop tièdes, qui ne communiez que rarement, ne me dites pas: "Je vis", il me serait trop facile de vous prouver que, depuis longtemps "vous êtes morts"! Non! je ne crois pas à l'orgueilleux témoignage que vous voulez vous rendre, mais j'ai confiance en la parole de mon Sauveur qui nous dit: "Si vous ne mangez ma chair, vous n'avez pas la vie: *vous êtes morts!*" Pour vous, le Christ est venu en vain: vous méprisez son bienfait; *sui eum non receperunt*. Car Il est venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez avec surabondance. Et la vie est là, au tabernacle; et elle se distribue à la Table Sainte!

Si nous nous faisons un strict devoir de vous recommander si nettement la communion quotidienne, c'est par amour pour vos âmes; c'est surtout pour obéir à la sainte Eglise et à son organe infallible, le Souverain Pontife. Pour remonter le courant janséniste, qui, depuis deux siècles, entraîne le peuple chrétien aux abî-